

27 de agosto 2022

Red de Solidaridad con Guatemala en el extranjero

A la memoria de los 45,000 desaparecidos de los cuales más de 5,000 eran niños, a todas las Víctimas de Desapariciones Forzadas en Guatemala, crimen y práctica aberrante, que pretende que las ausencias sean olvido.

Desde Canadá, Argentina, Suiza, Estados Unidos, Costa Rica, Inglaterra, México, Australia, Holanda, España, Suecia, Irlanda, Alemania, Polonia, Dinamarca, Chile, como Red de Solidaridad con Guatemala en el extranjero, reconocemos el papel fundamental de los familiares de las y los desaparecidos en la defensa del respeto a la vida e integridad de la población guatemalteca.

La conmemoración del día internacional de las víctimas de desapariciones forzadas, es una ocasión para dignificar la memoria y reivindicar los proyectos de vida de las personas desaparecidas, así como, para seguir exigiendo juicio y castigo a los responsables y reparación y resarcimiento a las familias de las víctimas!

En este día honramos especialmente la memoria de 45,000 personas desaparecidas de las cuales más de 5,000 eran niños; durante el conflicto armado en Guatemala entre 1960-1996; campesinos, campesinas, obreros, dirigentes sociales, maestros, estudiantes, catedráticos, catedráticas, dirigentes políticos, médicos, miembros de comunidades religiosas, empleados públicos, periodistas, etc; niñas y niños, jóvenes, ancianos, mujeres y hombres que fueron perseguidos, criminalizados y desaparecidos por las fuerzas de seguridad del Estado de Guatemala.

27 août 2022

Réseau de solidarité avec le Guatemala à l'étranger

À la mémoire des 45 000 disparus, dont plus de 5 000 enfants, à toutes les victimes de disparitions forcées au Guatemala, un crime et une pratique aberrants qui prétendent que les absences deviennent l'oubli.

Depuis le Canada, l'Argentine, la Suisse, les Etats-Unis, le Costa Rica, l'Angleterre, le Mexique, l'Australie, la Hollande, l'Espagne, la Suède, l'Irlande, l'Allemagne, la Pologne, le Danemark, le Chili, en tant que Réseau de Solidarité avec le Guatemala à l'étranger, nous reconnaissons le rôle fondamental des parents des disparus dans la défense du respect de la vie et de l'intégrité de la population guatémalteque.

La commémoration de la Journée internationale des victimes de disparitions forcées est l'occasion de rendre digne la mémoire et de revendiquer les projets de vie des disparus, ainsi que de continuer à exiger que les responsables soient jugés et punis et que les familles des victimes obtiennent réparation et indemnisation !

En ce jour, nous honorons tout particulièrement la mémoire des 45 000 personnes disparues, dont plus de 5 000 enfants, pendant le conflit armé qui a sévi au Guatemala entre 1960 et 1996 ; paysans, travailleurs, leaders sociaux, enseignants, étudiants, professeurs, dirigeants politiques, médecins, membres de communautés religieuses, fonctionnaires, journalistes, etc. ; enfants, jeunes, personnes âgées, femmes et hommes qui ont été persécutés, criminalisés et disparus par les forces de sécurité de l'État guatémalteque.

Por todas la víctimas de Desaparición Forzada, sumamos nuestras voces a sus familiares, sobrevivientes y organizaciones y demandamos:

- Justicia y esclarecimiento de los hechos que derivaron en las miles de desapariciones forzadas en Guatemala.
- La creación de la Comisión Nacional de Búsqueda de Desaparecidos y Aprobación de la Ley 3590, presentada desde el 2006.
- Que se respete, reestructure y financie de manera independiente el Programa Nacional de Resarcimiento a los sobrevivientes y familiares de las víctimas. Los sobrevivientes y familiares de las víctimas tienen derecho a ser resarcidos.
- Que se respete la independencia y la vida de los operadores de justicia.
- Que se respete el debido proceso contra militares, policías, patrulleros civiles y otros civiles responsables de haber cometido crímenes de lesa humanidad.

Condenamos el acoso y persecución contra fiscales, jueces, abogados y defensores de derechos humanos honestos que han luchado contra la corrupción y la impunidad.

Expresamos nuestra solidaridad con los operadores de justicia y los y las abogadas que están siendo criminalizados por combatir la corrupción y defender los derechos humanos y la ley.

Exhortamos a la población guatemalteca, a no olvidar la historia y exigir al Estado de Guatemala que cumpla los acuerdos, convenciones y tratados de Derechos Humanos.

Exigimos: Memoria, Verdad y Justicia!

La justicia es la mejor garantía para que estos crímenes no se repitan!

Donde están los 45,000 hombres, mujeres, niñas y niños desaparecidos?

Les seguiremos buscando:
Hasta Encontrarles!

Pour toutes les victimes de disparitions forcées, nous joignons nos voix à celles de leurs familles, des survivants et des organisations et demandons :

- la justice et la clarification des faits qui ont conduit aux milliers de disparitions forcées au Guatemala ;
- la création de la Commission nationale pour la recherche des disparus et l'approbation de la loi 3590, présentée en 2006.
- Que le programme national d'indemnisation des survivants et des proches des victimes soit respecté, restructuré et financé de manière indépendante. Les survivants et les proches des victimes ont le droit d'être indemnisés.
- Le respect de l'indépendance et de la vie des opérateurs de justice
- Le respect d'une procédure régulière à l'encontre des militaires, policiers, patrouilleurs civils et autres civils responsables de crimes contre l'humanité.

Nous condamnons le harcèlement et la persécution des procureurs, juges, avocats et défenseurs des droits de l'homme honnêtes qui ont lutté contre la corruption et l'impunité

et exprimons notre solidarité avec les opérateurs de la justice et les avocats qui sont criminalisés pour avoir combattu la corruption et défendu les droits de l'homme et la loi.

Nous exhortons la population guatémalteque à ne pas oublier l'histoire et à exiger que l'État du Guatemala respecte les accords, conventions et traités relatifs aux droits de l'homme.

Nous exigeons : la mémoire, la vérité et la justice !

La justice est la meilleure garantie que ces crimes ne se reproduiront pas !

Où sont les 45 000 hommes, femmes, filles et garçons disparus ?

Nous continuerons à les chercher :
Jusqu'à ce que nous les trouvions !